

UN AUTRE REGARD SUR LE MONDE



Et si l'on observait les œuvres des enfants pour elles-mêmes ? Sans savoir quels adultes ils ou elles deviendront ? C'est une aventure passionnante, où l'on croise des créations qui nous étonnent, nous touchent et nous révèlent une autre manière de voir le monde...



Comment regarder des œuvres d'enfants ? Faut-il prendre en compte l'âge et la culture dans laquelle ils grandissent ? Existe-t-il des thématiques universelles, communes à tous les enfants ? Certains ont-ils déjà un style à part entière, fruit d'une recherche personnelle ou d'un accompagnement ? Sont-ils influencés par les images qui les entourent ? Pour tenter de trouver des réponses, voici un petit tour d'horizon... en regardant leurs œuvres, bien sûr.

Nastia (5 ans), *Le Petit Diable rouge*, 2007.
Feutre sur papier, 21 x 29,7 cm.
Dunkerque, France.

Les Enfants lacandons du village de Naha, 2005.
Chiapas, Mexique, atelier de Gill Eatherley.

JE CRÉE DONC JE SUIS !

Depuis les premiers dessins préhistoriques, dans les grottes, les humains ont besoin de mettre en forme ce qu'ils pensent et ce qu'ils ressentent. C'est cette même énergie créative qui fait que l'enfant à qui l'on donne un crayon et une feuille de papier ou de la terre à modeler se met spontanément à créer. On l'observe dans toutes les cultures. Les enfants ne se demandent pas s'ils sont des artistes. Par leurs œuvres, ils expriment qui ils sont, en train de se construire, de grandir parmi et avec les autres. Créer est pour eux une nécessité, nécessité de mettre en forme et de partager leur intimité, leurs amours, leurs peurs, leurs goûts ou leurs questionnements.

Bien souvent, cette énergie créatrice fascine les adultes, parce qu'ils l'ont parfois étouffée et aimeraient la retrouver. Ainsi, de nombreux artistes comme Matisse, Picasso, Miró, Klee, Kandinsky, Dubuffet, Gauguin, Ernst ont



Inconnu (6 ans), *Portrait*, 1950-1955.
Gouache sur papier, 61 x 46 cm.
Paris, collection Germaine Tortel.

Jacques Le Gallo (6 ans), *Portrait*, 1950-1955.
Fusain et craies sur papier Canson, 25 x 30 cm.
Paris, collection Germaine Tortel.

collectionné, admiré et même exposé des œuvres d'enfants. Ils s'en sont aussi parfois inspirés à leur insu. Picasso raconte ainsi, au sujet d'une œuvre de Matisse, *Le Portrait de Marguerite* : « L'influence, quand il fit cette œuvre, fut celle de ses enfants, qui commençaient à dessiner. Leurs dessins naïfs le fascinaient et transformèrent complètement son style. Personne ne s'en rend compte : c'est pourtant l'une des clés pour Matisse. »

ET MOI, ÉMOIS ET LES AUTRES...

La représentation de soi est sans doute ce qui est le plus fréquent dans les œuvres d'enfants. S'ils en ont les moyens, tous les enfants du monde se dessinent. Cela leur permet de s'affirmer comme une personne distincte des autres membres du groupe, de la famille... Comme s'ils disaient : j'existe, et voilà qui je suis ! Selon les cultures ou les pays, l'enfant n'a pas la même place dans le groupe auquel



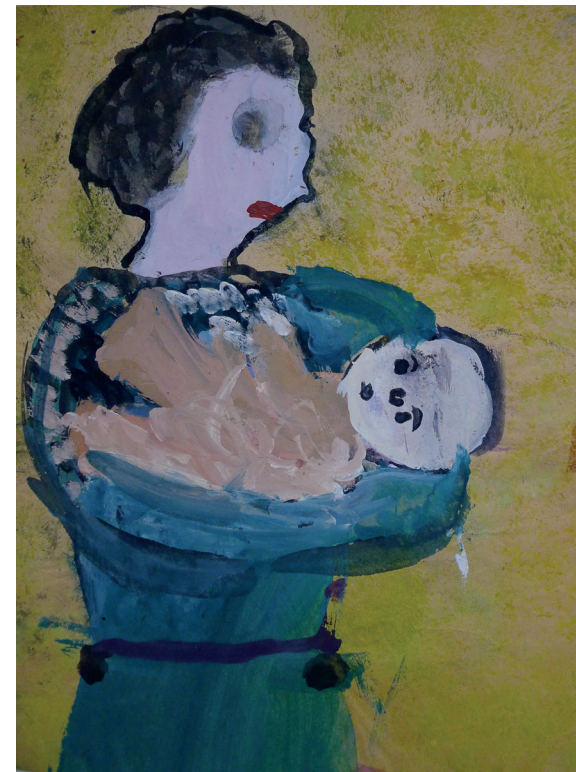
il appartient. Ses œuvres prennent aussi des formes qui évoluent avec son âge, son vécu et sa maîtrise des outils. Mais dans ces auto-portraits, les enfants disent toujours quelque chose d'intime : la joie, la tristesse, la solitude... et souvent, des sentiments plus profonds et plus complexes. Des couleurs très vives comme sur ce visage pour dire leur bonheur ? Pas forcément, car les traits sont tirés et l'expression plutôt triste. Souvent aussi, les enfants se représentent à travers des animaux. Ce sont leurs animaux familiers mais également des créatures inventées, fabuleuses, proches des bestiaires des mythes les plus anciens. Ce n'est pas un hasard si la littérature de jeunesse est pleine de ces sentiments humains représentés par des animaux, dans lesquels les enfants se reconnaissent sans peine.

DANS LA FAMILLE..., JE VOUDRAIS

En même temps qu'ils se dessinent eux-mêmes, les enfants disent également ceux qui leur sont le plus proches : on croise dans leurs œuvres nombre de frères, de sœurs, de parents et de copains ! Ces dessins de groupes expriment le même espoir de vivre en paix, en famille, d'être soutenus affectivement et de ne surtout pas être seuls. Ils révèlent tout un tissage de relations invisibles, et pourtant essentielles pour grandir. La figure centrale est souvent la mère : dans les dessins, elle accompagne, protège, console, cajole... Mais tous les autres membres de la famille peuvent aussi tenir ce rôle. On observe autant de variantes que de familles, de modes

**Sidonie (5 ans),
Sidonie dans l'aire
de jeux de la Villette,
2014.**

Cayons de couleurs,
21 x 29,7 cm.
Paris, collection du Muz.



**Yvette (5 ans),
Maternité,
non daté.**

Gouache, 25 x 30 cm.
Paris, collection
Germaine Tortel.

**Collectif des
enfants lacandons,
Notre Vie à Naha,
2005.**

Peinture acrylique sur
toile, 370 x 150 cm.
Chiapas, Mexique.



de vie différents, en Europe, en Afrique, en Amérique latine, mais aussi en ville ou à la campagne... Tel enfant mettra l'accent sur sa famille proche (dont ses chats !) là où tels autres représenteront l'ensemble de leur village en détails. Les animaux, sauvages ou domestiques, les arbres, les plantes, les couleurs du ciel et de la terre sont très présents dans leurs œuvres. Eux aussi nous parlent des enfants, de leur mode de vie, de leur relation à leur environnement, en même temps qu'ils nous invitent à un voyage imaginaire. Il existe donc bien des thèmes que l'on retrouve chez tous les enfants. Bien que chaque œuvre reste unique...



**Inconnu (5 ans),
Arbres en couleur, 1960-1965.**
Gouache sur papier, 32 x 50 cm.
Paris, collection Germaine Tortel.

**Inconnu (2 ans),
L'Eau sur les cailloux, 2007.**
Pâte à sel.
Saint-Maurice-en-Trièves,
collection ICEM.



TOUS LES MOYENS SONT BONS

Picasso dit avoir mis toute sa vie à dessiner comme un enfant. Il a aussi sculpté, modelé la terre, assemblé des éléments du quotidien pour en faire des œuvres d'art pleines de vie. Assembler librement, récréer, les enfants savent le faire de manière spontanée. Cela fait partie de leurs jeux favoris : un bâton devient une épée, un couvercle devient un volant... De même, quand ils créent, les enfants n'ont peur de rien : ni des couleurs, ni des matières, ni des mots ! Pourquoi un arbre devrait-il forcément avoir un tronc brun et des feuillages verts ? N'est-il pas bien plus expressif, avec ces branches bleues et ces explosions de jaune, de rouge et de rose ? De la terre, des branches, des passoirs, des cailloux, des fils de fer, des trésors récoltés, des mots, des sons : entre les mains d'un enfant, ces éléments disparates peuvent devenir une œuvre.

**Lucile Notin-Bourdeau (10 ans),
Sans titre, 2012.**

Feutre noir sur papier, 21 x 29,7 cm.
Avignon, collection du Muz.

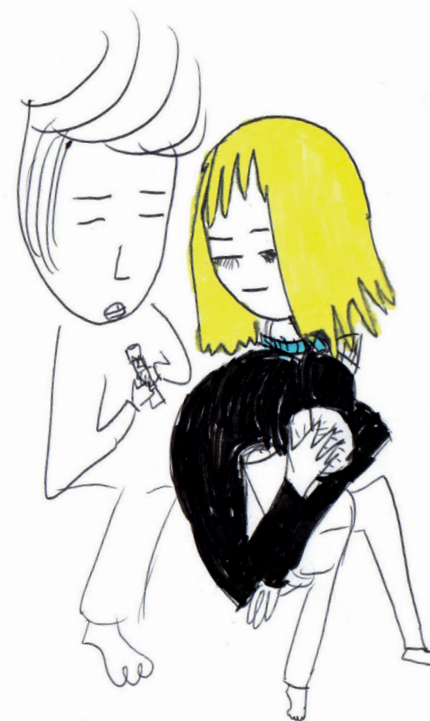
**Lucile Notin-Bourdeau (13 ans),
Sans titre, 2015.**

Feutres sur papier, 21 x 29,7 cm.
Avignon, collection du Muz.

LA NAISSANCE D'UN STYLE

Comme chez les adultes, il est étonnant de voir que les enfants peuvent avoir un style bien à eux. De quoi est-il fait ? Parfois d'un trait dépouillé, énergique, qui va à l'essentiel pour exprimer une émotion ; ou au contraire une recherche graphique extrêmement précise pour représenter le réel dans tous ses détails... Certains enfants, passionnés, créent tous les jours et nous finissons par reconnaître leur manière, ainsi que leurs sujets favoris. Il suffit de prendre le temps d'observer leurs créations.

Lucile, par exemple, a longtemps dessiné en noir et blanc, à sa manière tout à fait caractéristique. Elle réussit en quelques traits éclairs, spontanés, à saisir un personnage ou une situation. C'est un talent rare, qui nécessite généralement beaucoup d'entraînement. Quelques années plus tard, la couleur entre dans ses dessins, d'abord par petites touches puis par grands aplats. Quel rôle a la couleur dans ces dessins pour Lucile ? Que lui permet-elle d'exprimer de plus, de différent ? Cela reste son mystère... mais son style demeure en tout cas toujours aussi reconnaissable.



CE QUE L'ON VEUT, COMME ON LE VEUT !

Les enfants savent prendre des libertés avec la réalité : ils ne représentent pas toujours tout de façon ressemblante. Un gribouillage devient un ciel étoilé et hop... on est embarqué dans un autre monde. Parfois, ils laissent même leurs émotions parler à travers des formes et des couleurs abstraites. D'autres enfants créent des œuvres qui ressemblent à première vue au réel, mais qui parlent pourtant de mondes imaginaires, d'animaux magiques et de héros fabuleux. Ce sont des

mondes qui leur appartiennent, et qu'ils nous communiquent. À charge pour nous d'y entrer et d'accepter le partage.

Pourtant, aucun enfant, à moins d'être en difficulté, ne confond le réel et l'imaginaire. Toutes leurs créations expriment *leur* réalité, *leur* manière de voir le monde, à travers leurs souvenirs, leurs désirs, leurs sensations. Face à leurs créations, on a ainsi le sentiment d'être confronté à un monde personnel fondamentalement différent. Ce sont les reflets de personnalités fortes, tel ce chat ailé volant au milieu des nuées d'oiseaux. On rencontre aussi dans ces œuvres des microcosmes étonnants, faits de mécanisme, de constructions,

**Louise (13 ans),
Il est seul, on ne
voit que lui dans
la foule, 2014.**

Plume, encre et valeurs
au crayon sur carton,
21 x 29,7 cm.
Saint-Étienne,
collection du Muz.



**Paul (6 ans),
L'Argonaute, 2012.**
Feutre noir sur papier,
50 x 65 cm.
Paris, collection du Muz.



d'enchevêtrements minutieux. Par leurs œuvres, les enfants auscultent le monde. Ils réinvestissent ce qu'ils ont vu ailleurs : il s'agit pour eux de tout prendre pour tout comprendre, d'entrer dans la culture humaine, par toutes les portes possibles et en même temps.

UNE AVENTURE POUR LE REGARD

Ce qui précède n'est qu'un avant-goût de l'intérêt qu'ont les œuvres des enfants. Quelques idées, quelques pistes de réflexion : nous n'avons fait qu'effleurer le trésor. Textes ou

poèmes, chansons, musique, vidéos, œuvres numériques, jardins, sculpture, land art... La création des enfants est aussi vaste que celle des adultes. Pensons simplement ceci : il y a sur cette planète des milliers d'œuvres qui nous sont encore inconnues, source de richesse et de savoir sur nous-même. Pourquoi continuer de s'en priver et priver leurs auteurs, les enfants, de notre reconnaissance ?

*L'équipe du Muz, musée des œuvres des enfants
Aline Hébert-Matray, Louise Joly, Claude Ponti*